

Centre d'aide à la réussite

Pour faciliter la réussite de l'épreuve uniforme de français

Troisième édition

Paul Bergeron
Marie-Hélène Picard



**Cégep
Limoilou**

Mise à jour
Le 20 mai 2009

TABLE DES MATIÈRES

I. Avant-propos	3
II. Nature de l'épreuve.....	3
III. Étapes de l'épreuve.....	3
A. Première lecture des textes.....	3
B. Choix du sujet.....	4
C. Relecture des textes et argumentation.....	6
D. Exemple de structure de plan.....	7
E. Révision du texte.....	8
F. Organisation du temps (proposition).....	10
G. Quelques recommandations pratiques.....	10
IV. Quelques questions et réponses.....	11
V. Annexes	
Annexe A – Grille d'évaluation détaillée.....	15
Annexe B – Des fautes en vrac.....	18
Annexe C – Marqueurs de relation et argumentation.....	19
Annexe D – Documents du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.....	20
Bibliographie.....	27

N. B. Le masculin est utilisé à titre épïcène et dans le seul but d'alléger le texte.

I. AVANT-PROPOS

Depuis le 1^{er} janvier 1998, tous les étudiants du réseau collégial de la province de Québec doivent réussir l'épreuve uniforme de français pour obtenir leur diplôme d'études collégiales. Bien que son taux de réussite annuel soit très convenable, cette épreuve continue d'inquiéter bon nombre d'étudiants et de soulever plusieurs questions.

Le présent document rassemble des informations pratiques à propos de l'épreuve uniforme de français, en ce qui concerne sa préparation, son déroulement et sa correction; il a donc pour but de vous préparer à affronter cette épreuve avec confiance, en ayant en main tous les outils nécessaires à sa réussite.

Au fil des ans, nous avons pu observer que l'aide reçue lors des activités préparatoires à l'épreuve donne des résultats. Ainsi, à l'automne 2008, plus de 80 % des étudiants (parmi lesquels plusieurs avaient déjà subi un échec) ayant reçu un suivi particulier ont réussi l'épreuve.

Paul Bergeron
Marie-Hélène Picard

II. NATURE DE L'ÉPREUVE¹

L'étudiant doit rédiger une **dissertation critique de 900 mots** à partir d'extraits de textes littéraires qui lui sont proposés. Il dispose de **quatre heures trente minutes** pour prendre connaissance des textes littéraires, choisir un des trois sujets présentés, rédiger sa dissertation et la réviser.

La dissertation critique est un exposé écrit et raisonné sur un sujet qui porte à discussion. Dans cet exposé, l'étudiant doit prendre position sur le sujet et soutenir son point de vue à l'aide d'arguments convaincants et à l'aide de **preuves** tirées des textes proposés et de ses connaissances littéraires.

III. ÉTAPES DE L'ÉPREUVE

A. Première lecture des textes (15 minutes)

Les trois sujets qui vous sont proposés prennent appui sur des **textes** ou des **extraits de textes littéraires** appartenant à des **genres différents**. Vous retrouverez souvent un ou des extraits de **romans**, un ou des **poèmes** et un extrait d'une **pièce de théâtre**. Parfois, on vous proposera un extrait d'essai, un conte ou une nouvelle. Les textes choisis sont souvent un assortiment de textes **européens** et **nord-américains (québécois)**, d'hier et d'aujourd'hui. En principe, on en propose pour tous les goûts, et vous devriez trouver au moins un texte qui vous inspire.

Votre première lecture doit se faire assez rapidement; c'est en quelque sorte une prise de connaissance ou un survol des textes, et elle devrait se faire **avant** que vous ayez choisi votre sujet.

¹ *Résultats aux épreuves uniformes de français de langue d'enseignement et littérature, année scolaire 2007-2008*,
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT DU QUÉBEC.

Comment lire et quoi rechercher dans cette lecture?

- **Lire les informations** qui accompagnent les textes. Vous y trouverez des renseignements sur l'auteur, sur la date de parution du texte, etc. Ces informations devraient vous permettre de faire des liens avec vos connaissances littéraires générales.
- **Lire les textes en entier**, mais sans vous soucier des mots ou des passages que vous comprenez moins bien. Il s'agit d'une lecture plus « émotive », au terme de laquelle vous serez en mesure de dire quels extraits ou textes vous inspirent le plus et le moins.
- À la suite de cette lecture, vous devriez pouvoir résumer en une phrase chacun des textes. Cet exercice peut vous donner des indices sur votre première compréhension des textes; ceux qui vous posent déjà des problèmes de compréhension risquent de vous embêter drôlement au moment de les étudier en profondeur.

Cette première lecture doit vous aider dans votre choix de sujet. Rappelez-vous que toutes les preuves qui appuieront votre point de vue devront être puisées dans ces textes, alors soyez bien certain d'être devant une valise bien remplie, plutôt que devant une belle grosse malle presque vide. Ne suivez **pas nécessairement** vos goûts habituels en lecture; un poème, bien que repoussant pour certains, peut s'avérer être un véritable coffre aux trésors, lorsqu'il appuie tel sujet, et être tout simplement vide de sens pour tel autre.

B. Choix du sujet (10 minutes)

Comme vous le savez déjà, vous devrez choisir le sujet dont vous traiterez parmi les trois qui vous seront proposés. Chaque sujet se rapporte à un ou deux textes ou extraits de textes littéraires. Vous pouvez rencontrer plus d'un type de sujets, mais ils sont tous composés des mêmes éléments :

- **une demande de prise de position**
- **le nœud du problème (ou problématique)**
- **les différents aspects à considérer pour répondre à la question.**

La **demande de prise de position** peut être formulée de différentes façons, par exemple : « A-t-on raison de dire que...? », « Peut-on affirmer que...? », « Est-il juste de conclure que...? », « Est-il vrai de dire que...? », « Cette affirmation est-elle juste? », etc. Vous pouvez aussi rencontrer une demande de prise de position indirecte, c'est-à-dire sous la forme affirmative plutôt que interrogative, comme c'est le cas dans le sujet suivant : « La vengeance fait du père Milon un criminel plutôt qu'un héros. Discutez². » Si un sujet ainsi formulé vous embête, vous auriez peut-être avantage à le reformuler sous la forme d'une question. Ce dernier sujet ressemblerait alors à « Peut-on dire que la vengeance fait du père Milon un criminel plutôt qu'un héros? ». Vous serez ainsi certain d'aborder le sujet sous le bon angle.

Le **nœud du problème** est le point central de la question, ce sur quoi vous devrez prendre position. Il peut s'agir d'un **thème**, d'une **affirmation**, d'une **opposition d'idées**, etc.

Le troisième élément du sujet vous indique sur quel(s) élément(s) du ou des textes vous devrez bâtir votre argumentation ou, du moins, quels **aspects des textes** constituent des indices **à considérer pour « répondre à la question »**. On peut alors vous parler des personnages, de l'époque, du milieu social, du traitement du temps, de la structure du texte, etc. Certains sujets vont

² Sujet 3 de l'épreuve du 9 août 2000.

aussi simplement vous donner l'extrait comme cadre de réflexion. C'est alors à vous de choisir quels éléments du texte constitueront la base de votre argumentation.

Le **choix du sujet** est une étape très importante de votre travail et elle mérite que vous la fassiez sérieusement. Il ne faut surtout pas choisir un sujet à la légère, sous prétexte qu'il est court ou simple à comprendre dès la première lecture. En effet, il pourrait vous être **fatal de changer de sujet** au bout d'une heure et demie simplement parce que vous n'aviez pas pris le temps d'étudier **tous** les éléments de la question. Non seulement risquez-vous de manquer de temps si vous changez de sujet en cours de travail, mais vous pouvez aussi être pénalisé au sous-critère 1 (*L'étudiant traite de façon explicite tous les éléments de l'énoncé de la question*) si vous traitez un sujet sans avoir pris le temps de bien le comprendre.

Nous vous conseillons donc de prendre le temps de bien lire chacun des sujets, de les analyser et de les annoter afin d'isoler les trois éléments qui les composent et de vous assurer de bien comprendre **tous** les mots qu'ils comportent, quitte à en rechercher quelques-uns dans le dictionnaire avant même de faire votre choix définitif.

Si, après mûres réflexions, vous choisissez une **comparaison**, c'est-à-dire un sujet portant sur plus d'un extrait de texte ou plus d'un texte, assurez-vous d'être en mesure de traiter des **deux textes** à peu près **également**. Vous serez pénalisé si vous consacrez plus des deux tiers de votre dissertation à l'un des textes et à peine un tiers à l'autre. Alors, avant de choisir un tel sujet, soyez certain de bien comprendre les **deux** textes qui l'accompagnent.

Voici maintenant quelques exemples de sujets des années passées. Remarquez qu'ils présentent des formulations différentes et prenez le temps de vous pencher sur les particularités de chacun.

« Dans les textes de Guy de Maupassant et de Pierre Morency, les oies sont présentées de façon semblable. Discutez. Textes : Un poème intitulé " Les oies blanches " de Guy de Maupassant et un extrait de " Ravi éveillé " de Pierre Morency. » 13 mai 2009

« Peut-on affirmer que la veuve Saverini est surtout habitée par la cruauté? Texte : Le conte " Une vendetta " de Guy de MAUPASSANT (tiré de *Contes du jour et de la nuit*). » 11 août 2004

« L'auteur présente l'homme civilisé comme un être supérieur à l'homme sauvage. Discutez. Texte : Un extrait de la pièce *Arlequin sauvage* (scène IV) de Louis-François DELISLE DE LA DREVETIÈRE. » 12 mai 2004

« Peut-on dire que les enfants sont peu affectés par la mort de leur père? Texte : Extraits du roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes* de Gaëtan SOUCY. » 12 mai 2004

« Dans les chansons proposées, le thème de l'éloignement est traité de façon similaire. Discutez. Textes : " Ah que l'hiver " de Gilles VIGNEAULT, 1997, (pages 116-117) et " La Manic " de Georges DOR. » 17 décembre 2003

C. Relecture des textes et argumentation (50 minutes)

L'**argumentation** est le noyau de la dissertation critique; c'est en fait ce qui la différencie de l'analyse littéraire, de la dissertation explicative ou du texte d'opinion. Comme nous l'avons dit plus tôt, l'essentiel de votre travail est de **prendre position sur un sujet** et de défendre **votre point de vue** à l'aide d'**arguments** convaincants puisés dans le ou les **textes** à l'étude et dans vos **connaissances littéraires**.

Dans une dissertation critique, l'argumentation se rapproche du plaidoyer au cours d'un procès. À cette étape, l'avocat de la défense, par exemple, doit revoir tous les éléments que contient le dossier de son client, pour faire ressortir ce qui peut l'amener à convaincre le juge, les jurés et l'assistance de l'innocence de son client. Il doit évidemment rejeter tous les petits détails « incriminants » ou pouvant semer le doute chez les auditeurs. L'avocat, s'il veut réussir à convaincre son auditoire, doit donc construire son plaidoyer (son argumentation) en partant de tous les petits gestes, comportements, bonnes actions, traits de caractère, témoignages ou autres qui font de son client un citoyen honnête, un excellent père de famille ou un époux exemplaire, selon ce qu'il doit démontrer. Son but ultime, l'objectif qu'il ne doit jamais perdre de vue, est qu'à la fin de sa présentation, tous les auditeurs soient convaincus de l'innocence de son client. Votre but à vous doit être de convaincre le lecteur de votre texte de la justesse du point de vue que vous défendez; il ne doit pas subsister vraiment de doute raisonnable dans son esprit!

Lorsque vous en êtes à la relecture du ou des textes se rapportant à votre sujet, vous devez alors faire sensiblement le même travail que l'avocat qui prépare son plaidoyer. Annotez, surlignez, surlignez tous les mots, expressions ou passages qui sont susceptibles de vous **aider à défendre votre point de vue**; laissez tomber tout le reste, c'est-à-dire que les détails pouvant « incriminer votre client » ou semer le doute dans l'esprit de votre lecteur **doivent être rejetés**. Faites aussi attention à ne pas vous laissez pas aller à une interprétation excessive des éléments du textes; ces arguments, qui ne sont pas construits sur des bases solides, peuvent être facilement détruits par la « partie adverse ».

Après avoir effectué le travail de **repérage d'arguments ou de preuves** dans le ou les textes, vous devrez alors bâtir le **plan** de votre plaidoyer. Nous vous suggérons fortement de partir des détails, exemples, citations pour remonter vers les idées plus générales. Tentez de regrouper les éléments que vous aurez retenus afin d'arriver à des évidences plus générales que vous formulerez sous forme de sous-arguments (ou idées secondaires) puis d'arguments (ou idées principales). Ensuite, tel un excellent avocat, vous pourrez organiser vos arguments selon une certaine progression afin de reproduire une sorte de *crescendo*, semblable à la montée de la tension au cours du plaidoyer et au terme de laquelle l'auditoire reste bouche bée, épatée et enfin convaincue.

Efforcez-vous donc de garder en tête, tout au long de votre travail, que votre objectif ultime et l'essentiel de la dissertation critique est de **défendre un point de vue** en étant cohérent et convaincant. Voici, ci-dessous, quelques conseils concrets et pratiques concernant la relecture et l'argumentation.

- **Annoncez clairement** votre point de vue dès l'introduction (dans le sujet posé). Si vous adoptez une position nuancée, n'y arrivez pas seulement en conclusion; annoncez-la aussi dès l'introduction, autrement votre lecteur pourrait avoir l'impression que vous ne saviez pas où vous alliez au début (donc que votre plan était déficient) ou que vous avez changé d'idée en cours de travail par manque d'arguments.
- **Réitérez votre point de vue** dans votre texte afin que le lecteur ne l'oublie jamais.

- Au sous-critère 3 (*L'étudiant fait preuve d'une compréhension juste des textes littéraires et de leur fonctionnement, et il sait intégrer, de façon appropriée, des connaissances littéraires dans son texte*), on vous parle des **connaissances littéraires générales et formelles**. Nous vous suggérons de vous servir de celles-ci pour **expliquer** vos preuves (tirées des textes) afin de soutenir vos arguments.
- Une partie très importante de l'argumentation et qui est trop souvent négligée est **l'explication**. Elle consiste à **expliquer** vos preuves (citations, champs lexicaux, appuis textuels, etc.) en montrant leur sens et leur valeur, tout en les **reliant à votre argument** (idée principale) **et à votre point de vue** (idée directrice). Vous devez dire à votre lecteur pourquoi vous avez choisi ce passage plutôt qu'un autre et comment ce passage vous a amené à prendre position de telle ou telle façon. Il ne s'agit donc pas de simplement paraphraser la preuve ou de résumer le texte; vous devez aller un peu plus loin dans l'interprétation. Aussi, si vous n'arrivez pas à vous convaincre vous-même après l'explication, peut-être vaudrait-il mieux trouver une autre preuve pour illustrer votre argument, ou changer d'argument tout simplement?
- **L'argumentation**, à l'intérieur des paragraphes de développement, se fait en trois étapes :
 - **Justification** du point de vue par des arguments (et sous-arguments).
 - **Illustration** des arguments par des preuves tirées du ou des textes.
 - **Explication** des preuves, par exemple à l'aide de connaissances littéraires générales ou formelles ou les deux.

En élaborant ainsi votre argumentation, vous arriverez à satisfaire autant le sous-critère 2 (*L'étudiant développe un point de vue critique à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves pertinentes puisées dans les textes proposés*) que le sous-critère 3. (Voir plus haut.)

D. Exemple de structure de plan (30 minutes)

Quel que soit le type de plan que vous choisissiez (comparatif, dialectique, démonstratif, explicatif, etc.), faites en sorte qu'il soit détaillé et complet. N'oubliez pas, par ailleurs, que la simplicité, l'organisation ainsi que la progression en constituent les principales qualités. Chaque partie du plan est essentielle et est évaluée, si l'on considère les critères d'évaluation de la dissertation critique. Vous trouverez ci-après un exemple de structure de plan.

INTRODUCTION (trois parties en un seul paragraphe) : représente 10 % de la dissertation

- Sujet amené : lié au thème de la dissertation
- Sujet posé et point de vue : mention du sujet et prise de position (choix d'un point de vue)
- Sujet divisé : énoncé des deux ou trois idées principales du développement (dans l'ordre où vous prévoyez les placer dans le développement)

DÉVELOPPEMENT (deux ou trois idées principales [une idée par paragraphe]; chaque idée principale peut contenir des idées secondaires) : représente 80 % de la dissertation

Voici la structure de **chacun des paragraphes** du développement :

- A) Mention de la première idée principale
- B) Illustration (preuve[s] ou citation[s])
- C) Explication (lien entre la preuve et l'idée secondaire)
(Marqueur de relation, etc.)

- B) Illustration (preuve[s] ou citation[s])
- C) Explication (lien entre la preuve et l'idée secondaire)

- D) Clôture du paragraphe (lien entre l'idée principale développée et le point de vue choisi)

Les étapes A, B et C se trouvent dans chaque idée.

TRANSITION (phrase indiquant le passage de la première idée à la deuxième idée ou marqueur de relation)

(Vous devez reprendre les étapes A, B et C ci-dessus, et ce, pour chaque paragraphe)

CONCLUSION (trois parties en un seul paragraphe) : représente 10 % de la dissertation

(bilan, réponse, ouverture)

- Le **bilan** rappelle la démarche effectuée ou les conclusions de chacune des parties de l'argumentation.
- La **réponse** présente le résultat de la démarche entreprise par l'étudiant ou redit clairement le point de vue critique qu'il a adopté.
- L'**ouverture** suggère d'autres pistes de réflexion ou une orientation nouvelle à la question posée.

L'ouverture qui consiste à suggérer d'autres pistes de réflexion ou une orientation nouvelle à la question posée n'est pas la seule possibilité offerte à l'étudiant pour clore son texte. Toutefois, une ouverture trop éloignée ou simplement sans lien avec le sujet de rédaction, ou dont la perspective n'est pas pertinente est pénalisée à cet aspect.

E. Révision du texte (45 minutes)

Comme vous le savez peut-être déjà, le travail le plus pointilleux des correcteurs porte sur le critère III *Maîtrise de la langue*. En effet, parmi les personnes qui ne réussissent pas l'épreuve uniforme, plusieurs ont échoué à ce critère. **On a aussi pu observer que le critère III constitue toujours la cause principale d'échec à l'épreuve uniforme de français dans tous les cégeps.**

Ces constatations devraient peut-être vous amener à réfléchir sur votre profil. **Êtes-vous de ceux qui perdent inmanquablement tous les points alloués à la qualité du français dans leurs travaux? Êtes-vous de ceux qui font corriger leurs travaux par plusieurs personnes avant d'oser les remettre?** Si oui, alors 45 minutes pour réviser n'est qu'un minimum pour vous. Assurez-vous plutôt de rédiger un texte simple et clair comportant entre 800 et 900 mots et gardez-vous plus de temps pour la révision; vous y gagnerez certainement.

N'attendez pas nécessairement d'avoir terminé de rédiger pour vous relire; la fatigue et le stress du temps qui déboule brouillent souvent votre lecture. **Réviser plutôt votre texte au fur et à mesure.** Dès qu'un paragraphe est terminé, **relisez-le tout de suite** et faites votre travail de correction à ce moment. Ainsi, vous n'aurez pas 30 mots à chercher dans le dictionnaire et 8 règles à retrouver dans la grammaire à quelques minutes de la fin. Veuillez adapter ces conseils à votre « profil personnel d'étudiant ».

Maintenant que vous êtes persuadé qu'il est important de vous relire et que vous savez quand le faire, peut-être vous demandez-vous comment le faire? Regardez bien la liste *Des fautes en vrac* en annexe. En plus, voici d'abord quelques stratégies de révision.

- Trouvez-vous un **code** que vous utiliserez tout au long de votre rédaction pour les mots ou les passages qui vous font douter (point d'interrogation ou astérisque dans la marge ou au-dessus du mot, par exemple). Au moment de votre préparation, si nécessaire passez au Centre d'aide et demandez une « grille d'autocorrection », que vous pourrez adapter.
- Attardez-vous spécialement aux **éléments de grammaire** qui vous posent habituellement problème (participes passés, homophones, etc.).
- Assurez-vous de la **pertinence de vos transitions et des marqueurs de relation** (l'expression « par contre » annonce une opposition et non une cause, par exemple). Consultez l'annexe réservée à ce sujet.
- Portez une attention particulière aux **répétitions** de mots et d'idées.
- Soyez attentif à votre **écriture**; accents, signes de ponctuation, lettres majuscules et minuscules ne doivent pas embêter le correcteur.
- Même si vous ne disposez que de quatre heures et demie, efforcez-vous de remettre une **copie propre et lisible**; aucun critère n'évalue cet aspect, mais cela prédisposera peut-être le correcteur...
- Si, lorsque vous avez tout terminé, vous avez encore du temps devant vous avant l'heure fatidique, relisez votre texte à l'envers, c'est-à-dire en commençant par la dernière phrase de votre conclusion. Ainsi, votre cerveau ne pourra pas anticiper la phrase qui vient et les erreurs bêtes auront plus de chance de vous sauter aux yeux. Toutefois, cette technique ne doit pas être la seule que vous utilisiez puisqu'elle n'est pas d'une grande utilité en ce qui concerne la révision syntaxique et la cohérence du texte.

F. Organisation du temps (proposition)

Pour augmenter vos chances de réussite, une bonne gestion de votre temps se révélera utile. Nous vous suggérons ici une organisation du temps selon les différentes tâches à réaliser. Vous pouvez réorganiser votre temps en tenant compte de vos difficultés particulières.

Tâche à réaliser	Durée suggérée
Lire une première fois l'extrait ou les extraits proposés.	15 minutes
Comprendre et choisir un sujet selon ses intérêts.	10 minutes
Relire l'extrait ou les extraits, chercher au besoin des mots dans le dictionnaire, prendre position, trouver les arguments.	50 minutes
Dresser un plan détaillé.	30 minutes
Rédiger la dissertation. (Éviter le brouillon; écrire directement au propre.)	90 minutes
Réviser la dissertation.	45 minutes
Temps restant	30 minutes

Cette répartition du temps laisse à l'étudiant 30 minutes à utiliser là où les besoins se font sentir. Rappelons que les statistiques révèlent que les échecs sont souvent causés par une insuffisance de « maîtrise de la langue française » (critère III). En conséquence, réviser sa dissertation prend alors tout son sens. Si cela vous concerne, nous suggérons de consacrer les 30 minutes restantes à la révision.

N. B. Les personnes allophones et les personnes handicapées peuvent demander certaines adaptations pour faire l'épreuve. Le Ministère étudie chaque demande qu'il reçoit dans le délai prescrit. Il faut s'informer au Cheminement scolaire la plus tôt possible; il faut respecter la date limite.

G. Quelques recommandations pratiques

A. Avant l'épreuve :

- revoir les notions littéraires étudiées dans les cours de littérature; (Le *Vade-mecum*, en vente à la Coop étudiante, pourra vous être utile, mais il est interdit lors de l'épreuve uniforme de français.);
- prévoir vos propres outils de référence **AUTORISÉS** (dictionnaire, grammaire, etc.);
- déjeuner, le matin de l'EUF.

B. Pendant l'épreuve :

- bien lire les consignes;
- bien lire les textes et les annoter;
- ne pas faire de brouillon, mais privilégier un plan détaillé;
- en cours de composition, indiquer par un signe les mots à vérifier;
- se réserver du temps pour relecture et correction.

C. Après l'épreuve :

DÉCOMPRESSER, SE FAIRE CONFIANCE et éviter de demander au meilleur de la classe comment il a traité le sujet. Plusieurs pistes sont possibles,

IV. QUELQUES QUESTIONS ET RÉPONSES

Le matériel autorisé

Question : Quel est le matériel autorisé?

Réponse : Un maximum de trois outils de référence sur la langue sont permis : un dictionnaire général, un guide de conjugaison et une grammaire. L'étudiant qui le souhaite pourra remplacer le guide de conjugaison par un dictionnaire des synonymes, par exemple, étant donné que les conjugaisons sont déjà dans le dictionnaire de langue. En outre, il est souhaitable, avant l'épreuve, de jeter un coup d'œil sur les outils qu'on a retenus. Cela permet de gagner beaucoup de temps.

Il faut également avoir du correcteur liquide (non bruyant) et des crayons à l'encre bleue ou noire (le propre doit être écrit à l'encre bleue ou noire). Cela est obligatoire.

Le matériel non autorisé

Question : Quel matériel est interdit?

Réponse : Tout autre que ce qui est mentionné ci-dessus. Rappelons quand même qu'il est interdit de consulter des dictionnaires électroniques, des notes personnelles (notes de cours, listes de marqueurs de relation, etc.), des anthologies littéraires, des ouvrages sur la théorie littéraire, sur la rédaction ou sur la présentation de textes, etc.

Le calcul du nombre de mots

Question : Que compte-t-on en matière de mots?

Réponse : Tout. En effet, tous les mots comptent y compris ceux des citations, sauf les références (notes de bas de page), qui ne sont pas évaluées d'ailleurs.

Les preuves

Question : Jusqu'où peut-on aller en ce qui concerne les preuves (illustrations)?

Réponse : Il faut se limiter à l'extrait de texte soumis pour la dissertation. Si l'on a déjà lu au complet l'œuvre dont il est question, on doit se garder de puiser les citations ailleurs que dans cet extrait.

La valeur de la dissertation produite

Question : Est-ce possible de produire une dissertation d'aussi bonne qualité que celles produites dans les cours de français?

Réponse : Nous croyons que non. Il ne faut pas penser atteindre la même qualité de texte que celle qu'exigent les enseignants. En effet, en quatre heures trente minutes, on doit lire les textes, choisir un sujet, trouver les idées, dresser un plan, rédiger la dissertation et la corriger. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport est conscient des difficultés que représente ce travail, et en tient compte.

Les registres de langue

Question : Faut-il se préoccuper des registres (niveaux) de langue dans l'épreuve uniforme?

Réponse : Oui. L'étudiant est tenu d'employer un registre propre à la langue écrite et d'éviter toute marque de familiarité avec le lecteur. L'interpellation du lecteur (ex. : Baudelaire **vous** présente ce texte...), les expressions ou les formulations relevant d'un usage oral de la langue sont pénalisées dans la dissertation critique. Rappelons que le dictionnaire Robert indique le registre de langue auquel appartiennent les mots ou les expressions. Il faut éviter les registres suivants : familier, populaire et vulgaire. Il faut privilégier le registre neutre. (Notez que l'absence d'indication de registre de langue dans le dictionnaire indique le registre neutre, qui convient.)

Les références

Question : Est-il possible de s'inspirer de ses outils de référence linguistiques permis?

Réponse : L'étudiant peut introduire des citations à partir de ses ouvrages de référence linguistiques. Toutefois, il est tenu de les traiter comme telles, c'est-à-dire d'utiliser les guillemets et d'en indiquer la référence. Cela peut être fait entre parenthèses immédiatement après la citation. L'usage de la référence au bas de la page n'est pas évaluée.

Les pronoms personnels

Question : L'usage des pronoms personnels « je » ou « nous » est-il considéré comme une erreur?

Réponse : Non. Toutefois, une formulation objective (où l'auteur et le lecteur sont absents) convient encore mieux. Il faut éviter en outre le « tu » et le « vous » à valeur indéfinie, car ils relèvent de la langue orale et sont considérés comme des erreurs.

Exemple d'erreur : Don Juan est rusé. Il faut faire attention à ce que tu fais (à ce que vous faites) devant lui...

Correction : Don Juan est rusé. Il faut faire attention à ce que l'on fait devant lui...

La césure ou les coupures de mots

Question : Les mauvaises coupures de mots (en fin de ligne) sont-elles considérées comme des erreurs?

Réponse : Oui. Les mots se coupent par syllabes, selon la prononciation, mais il faut aussi tenir compte de l'étymologie. Il existe un truc : ne coupez aucun mot. Renvoyez tout sur la ligne suivante.

Exemples d'erreurs de coupures de mots

lier , blier	[...] pour oub- Correction : [...] pour ou- «
Les preuves [...] » <u>preuves [...] »</u>	Correction : « <u>Les</u>
(Seuls les guillemets, la parenthèse ou le crochet <u>fermants</u> peuvent être placés en fin de ligne.)	
:	Pour les raisons suivantes
(Les deux points ne peuvent pas se placer en début de ligne.)	Correction : Pour les raisons <u>suivantes</u> :

Chaque, chacun, chacune

Question : Que retenir de ces mots?

Réponse : D'abord ces trois mots sont toujours au singulier. De plus, le mot « chaque » doit toujours être suivi d'un nom, puisqu'il s'agit d'un déterminant.

Exemple d'erreur : Chaques personnes

Exemple d'erreur : On les payait cinq dollars chaque.

Correction : Chaque personne

Correction : On les payait cinq dollars chacun (chacune).

En fait, « chacun » et « chacune » étant des pronoms, ils s'emploient pour remplacer un nom.

Donc, car, mais... et la virgule

Question : Où place-t-on la virgule quand on emploie l'une ou l'autre de ces conjonctions de coordination?

Réponse : La virgule se place **obligatoirement** devant chacune de ces conjonctions quand elle unit des propositions contenant un verbe conjugué.

Exemple d'erreur : Les examens tardaient à commencer car les étudiants refusaient d'entrer.

Correction : Les examens tardaient à commencer, car les étudiants refusaient d'entrer.

Les subordonnées infinitives et les subordonnées principales

Question : Comment doit-on construire ces propositions?

Réponse : L'infinitive et la principale équivalant à une proposition circonstancielle se rapportent généralement au sujet de la proposition principale.

Voici un exemple que l'on trouve dans la conclusion de la dissertation de certains étudiants.

Exemple correct : Pour conclure (infinitive), je souhaite (principale) ...

Ces deux propositions (l'infinitive et la principale) ont pour sujet le pronom « je »; elles sont donc bien construites. En effet, c'est « je » qui fait l'action de conclure (la dissertation) et c'est également « je » qui fait l'action de souhaiter.

Truc : éviter ces constructions. Par exemple, au lieu de « pour conclure », écrivez « en conclusion ».

Intégration des citations (preuves textuelles)

Question : S'agit-il d'erreurs lorsque les citations ne sont pas intégrées au texte?

Réponse : Oui. Il ne faut pas de rupture syntaxique entre le texte de la dissertation et celui des citations. Toutefois, nous observons une certaine tolérance à cet égard. N'y consacrez pas trop de temps.

Citation utilisée dans les exemples ci-dessous : « J'aimais bien le costume malgré la culotte trop courte, mais je haïssais chacun des embellissements qu'elle y avait ajoutés. » (Michel TREMBLAY, <i>Bonbons assortis</i>)

Exemple de citation non intégrée : Le personnage ne partage pas l'avis de sa mère : « J'aimais bien le costume malgré la culotte trop courte, mais je haïssais chacun des embellissements qu'elle y avait ajoutés. »

Exemple de citation intégrée : Le personnage ne partage pas l'avis de sa mère, puisqu'il « aimai[t] bien le costume malgré la culotte trop courte, mais [il] haïssai[t] chacun des embellissements qu'elle y avait ajoutés. »

Exemple de citation intégrée : Le personnage ne partage pas l'avis de sa mère. En effet, il dit : « J'aimais bien le costume malgré la culotte trop courte, mais je haïssais chacun des embellissements qu'elle y avait ajoutés. »

N. B. — Les crochets [] marquent l'absence d'une partie du texte cité, une modification ou un ajout dans le texte cité.

N. B. — Les citations modifiées doivent former des phrases complètes.

<p><u>Citation utilisée dans les exemples ci-dessous</u> : « Ils firent semblant de rien, se redressèrent pour faire les hommes, et nous sortîmes de la pièce. » (Michel TREMBLAY, <i>Bonbons assortis</i>)</p>

Citation modifiée ne formant pas une phrase complète (incorrecte) : « Ils firent semblant de rien [...], de la pièce. »

Citation modifiée formant une phrase complète (correcte) : « Ils firent semblant de rien [...] et nous sortîmes de la pièce. »

ANNEXE A

GRILLE D'ÉVALUATION DÉTAILLÉE

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport évalue votre dissertation à partir de la grille suivante. En la parcourant, vous observerez que l'étudiant doit satisfaire à certaines exigences pour réussir l'épreuve.

Les trois critères pour lesquels l'étudiant doit obtenir une cote égale ou supérieure à « C » sont les suivants :

- compréhension et qualité de l'argumentation;
- structure du texte de l'étudiant;
- maîtrise de la langue.

Dans cette même grille, chacun des critères contient des sous-critères qui sont eux-mêmes divisés en aspects.

- Pour obtenir un verdict de réussite, l'étudiant doit obtenir au moins une cote globale supérieure ou égale à C à chacun des trois critères.
- Une cote égale ou inférieure à D à l'un des trois critères entraîne un verdict d'échec.
- Pour le critère de la Maîtrise de la langue (C), un total de plus de 30 fautes (soit 1 faute aux 30 mots) entraîne la cote D et représente donc un échec automatique.

La grille présentée dans les pages suivantes est celle du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Grille d'évaluation détaillée

Sous-critères	Aspects que l'élève doit maîtriser
Critère A : COMPRÉHENSION ET QUALITÉ DE L'ARGUMENTATION	
<p>Sous-critère 1 L'élève traite de façon explicite tous les éléments de l'énoncé du sujet de rédaction.</p> <p>A = 6 Très bien B = 5 Bien C⁺ = 4 Assez bien C = 3 Suffisant D = 2 Insuffisant E = 1 Médiocre F = 0 Nul</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) La mention et l'interprétation juste des éléments essentiels de l'énoncé du sujet de rédaction. 2) Le développement approprié et cohérent de chaque élément de l'énoncé du sujet de rédaction. 3) La clarté, la cohérence et la constance du point de vue critique.
<p>Sous-critère 2 L'élève développe un point de vue critique à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves pertinentes puisées dans les textes proposés.</p> <p>A = 6 Très bien B = 5 Bien C⁺ = 4 Assez bien C = 3 Suffisant D = 2 Insuffisant E = 1 Médiocre F = 0 Nul</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) La valeur des arguments en relation avec le sujet de rédaction ou le point de vue de l'élève, et leur cohérence. 2) La pertinence des illustrations ou des preuves. 3) L'efficacité des explications. N. B. — Ne pas négliger cette partie, qui est souvent oubliée.
<p>Sous-critère 3 L'élève fait preuve d'une compréhension juste des textes littéraires et de leur fonctionnement, et il sait intégrer, de façon appropriée, des connaissances littéraires dans son texte.</p> <p>A = 6 Très bien B = 5 Bien C⁺ = 4 Assez bien C = 3 Suffisant D = 2 Insuffisant E = 1 Médiocre F = 0 Nul</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) La compréhension juste des textes littéraires. 2) La justesse et la pertinence des « connaissances littéraires formelles ». N. B. — Ne pas négliger cette partie, qui est souvent oubliée. 3) La justesse et la pertinence des « connaissances littéraires générales ».

Critère B : STRUCTURE DU TEXTE DE L'ÉLÈVE

<p>Sous-critère 4 L'élève rédige une introduction et une conclusion complètes et pertinentes.</p> <p>A = 6 Très bien B = 5 Bien C⁺ = 4 Assez bien C = 3 Suffisant D = 2 Insuffisant E = 1 Médiocre F = 0 Nul</p>	<p>1) La présence, la clarté et la pertinence des parties de l'introduction. N. B. — Faire trois parties : sujet amené, sujet posé (et prise de position), sujet divisé.</p> <p>2) La présence, la clarté et la pertinence des parties de la conclusion. N. B. — Faire trois parties : bilan, réponse, ouverture ou fermeture.</p> <p>3) La cohésion entre les parties et les phrases de l'introduction, et celle entre les parties et les phrases de la conclusion. N. B. — Utiliser des marqueurs de relation convenables. La grammaire contient des marqueurs dans les chapitres traitant des mots invariables : préposition, conjonction et adverbe.</p>
<p>Sous-critère 5 L'élève construit un développement cohérent et des paragraphes organisés logiquement.</p> <p>A = 6 Très bien B = 5 Bien C⁺ = 4 Assez bien C = 3 Suffisant D = 2 Insuffisant E = 1 Médiocre F = 0 Nul</p>	<p>1) La structure du développement.</p> <p>2) La construction des paragraphes. N. B. — Diviser chaque paragraphe en : idée énoncée, idée illustrée, idée expliquée, idée conclue. Faire en sorte que les alinéas soient clairement marqués (espace blanc entre les paragraphes, etc.).</p> <p>3) L'enchaînement des idées. N. B. — Employer des marqueurs de relation, des transitions, etc. qui montrent la <u>progression</u> des idées.</p>

Critère C : MAÎTRISE DE LA LANGUE

<p>Sous-critère 6 L'élève emploie un vocabulaire précis et varié, et sa façon de s'exprimer est claire et diversifiée.</p> <p>A = 0 Très bien B = 2 Bien C⁺ = 3 Assez bien C = 4 Suffisant D = 6 Insuffisant E = 8 Médiocre F = 10 Nul</p>	<p>1) L'emploi d'un vocabulaire précis et approprié à la situation de communication. N. B. — Éviter les mots banals comme : « chose », etc. Voir dans le dictionnaire les registres de langue. Éviter les registres : populaire, familier et vulgaire. Utiliser les registres : courant et correct (neutre).</p> <p>2) La variété du vocabulaire et la richesse de l'expression. N. B. — Chercher des synonymes, si possible. Ne pas chercher à varier inutilement pour les mots contenus dans le sujet de rédaction (danger de glissement de sens).</p> <p>3) La clarté de l'expression. N. B. — Éviter les énoncés ambigus, vides de sens et illogiques.</p>
<p>Sous-critère 7 L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.</p>	<p>N. B. — Bien vérifier la ponctuation qui est de mise avec les citations : deux points, guillemets.</p> <p>Ponctuation : _____ fautes X ½ = _____</p>
<p>Sous-critère 8 L'élève observe l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.</p>	<p>N. B. — Des élèves sont souvent pénalisés à ce sous-critère, qui est la principale cause d'échec à l'épreuve. Bien réviser sa dissertation.</p>

ANNEXE B

DES FAUTES EN VRAC

Éviter

- 1) à cause que
- 2) à prime abord
- 3) à tous les jours
- 4) au cas ou

- 5) ceci dit
- 6) ci-bas

- 7) d'ailleur
- 8) dans un autre ordre d'idée
- 9) dépendamment
- 10) dû à

- 11) (mettre) l'emphase sur

- 12) (Je suis) en accord avec...
- 13) en ce qui attrait à
- 14) en autant que
- 15) encré
- 16) entre autre, en autre
- 17) etc...

- 18) face à (cette expression doit pouvoir être remplacée par : **devant** ou **en présence de** pour être exacte)
- 19) fait (font) parti
- 20) dans le futur

- 21) non-lucide

- 22) s'objecter à

- 23) parle que
- 24) prérequis
- 25) presque'en

- 26) quelque soit la personne

- 27) sauver du temps, de l'argent
- 28) si il venait...

- 29) tant qu'à moi
- 30) tout-à-fait

- 31) On se demande s'il arrivera bientôt?
- 32) guillemets (anglais) : " "

Utiliser

- 1) parce que
- 2) **de** prime abord
- 3) **tous** les jours
- 4) au cas **où**
(On peut considérer que la conjonction « ou » [sans accent] peut être remplacée par « ou bien ». Si cette substitution est impossible, l'accent grave est essentiel.)

- 5) **cela** dit
- 6) ci-**dessous**, **plus** bas

- 7) d'ailleurs
- 8) dans un autre ordre d'idées
- 9) **selon**
- 10) **en raison de**, **à cause de**

- 11) (mettre) **l'accent** sur, insister sur, faire ressortir, mettre en valeur, mettre en relief
- 12) (Je suis) **d'accord** avec...
- 13) en ce qui **a trait** à (en deux mots)
- 14) dans la mesure où
- 15) **ancré** (bien différencier ces mots)
- 16) entre autres
- 17) **etc.**

- 18) devant, en présence de
- 19) fait (font) partie
- 20) à l'avenir

- 21) **non lucide** (NON + adjectif = sans trait d'union; NON + nom = avec trait d'union [ex. : non-retour])

- 22) s'opposer à, protester contre

- 23) **dit** que, **affirme** que
- 24) préalable
- 25) presquee en
(Le mot « presque » prend une apostrophe seulement dans « presque'île ».)

- 26) **quelle que** soit la personne

- 27) gagner du temps, épargner de l'argent
- 28) s'**il** venait...

- 29) **quant à** moi
- 30) tout **à fait**

- 31) On se demande s'il arrivera bientôt.
- 32) guillemets (français) : « » (en chevrons)

ANNEXE C

MARQUEURS DE RELATION ET ARGUMENTATION

1. Pour annoncer une **opposition** ou une **restriction** :
À l'inverse Malgré tout Inversement Néanmoins Du moins
Seulement Cependant Pourtant Par contre
En revanche Mais Toutefois À l'opposé
2. Pour marquer un **but** :
Dans ce but À cette fin À cet effet
3. Pour **renforcer une affirmation** :
En réalité Quoi qu'on en dise Effectivement Justement
Même En fait En vérité À vrai dire
4. Pour marquer une **cause** :
Car Étant donné Puisque Comme
5. Pour annoncer un **exemple** ou une **explication** :
Par exemple En effet Ainsi D'ailleurs
C'est-à-dire que C'est comme Notamment Prenons un exemple
6. Pour annoncer un **ajout** :
En outre De plus Sans compter que Parallèlement
Au surplus De surcroît
7. Pour marquer une **conséquence** :
Donc Par conséquent En conséquence Par suite
Alors Ainsi peut-on dire C'est pourquoi De ce fait
C'est ainsi que Par le fait même
8. Pour indiquer un **rappel** :
Comme on l'a déjà vu Rappelons que Il suffit de rappeler que Il faut se rappeler de
9. Pour marquer une **alternative** :
Ou... ou Ou bien... ou bien Soit... soit
10. Pour indiquer la **manière** :
Pour cela Pour ce faire De cette façon
11. Pour marquer une **transition** :
Or

Les marqueurs de relation et le plan

1. Au **début** :
Tout d'abord D'un côté D'abord
À première vue D'une part Commençons par
2. **Ensuite** :
Par ailleurs Puis Dans un autre ordre d'**idées** Ensuite
De l'autre côté D'autre part Dans le même ordre d'**idées**
3. En **conclusion** :
Enfin Pour terminer, je... Tout bien pesé Quoi qu'il en soit
Pour tout dire Cela dit Tout bien considéré Bref
Finalement En fin de compte Pour conclure, je... Donc
En définitive En somme Tout compte fait

FICHE D'INTERPRÉTATION
DES RÉSULTATS OBTENUS
À L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS

Direction de l'enseignement collégial
Direction générale des affaires universitaires et collégiales
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

2005-08

Les sous-critères un à six sont évalués à l'aide d'une échelle descriptive. Chacun de ces sous-critères comprend trois aspects. Ceux-ci vous sont donnés à chaque sous-critère.

Trois jugements sont possibles pour chacun des aspects :

- ◆ bonne maîtrise (+)
- ◆ maîtrise suffisante (+|-)
- ◆ non-maîtrise (-)

L'échelle descriptive justifiant la cote obtenue apparaît à la fin de la fiche.

CRITÈRE 1 : COMPRÉHENSION ET QUALITÉ DE L'ARGUMENTATION

→ Sous-critère 1

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit mentionner tous les éléments de l'énoncé du sujet de rédaction, les interpréter justement et en faire un développement approprié. De plus, l'élève doit présenter un point de vue critique clair, cohérent et constant.

Aspects :

- 1.1 : la mention et l'interprétation juste des éléments essentiels de l'énoncé du sujet de rédaction
- 1.2 : le développement approprié et cohérent de chaque élément de l'énoncé du sujet de rédaction
- 1.3 : la clarté, la cohérence et la constance du point de vue critique

Le point de vue critique est annoté ainsi dans la marge de gauche :

- 1.3⁺ : point de vue critique clair
- 1.3[±] : point de vue critique plus ou moins clair
- 1.3⁻ : point de vue critique peu clair
- 1.3[°] : point de vue critique absent
- 1.3[≠] : point de vue critique contradictoire

→ Sous-critère 2

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit développer un point de vue critique à l'aide d'arguments cohérents et convaincants, de preuves pertinentes puisées dans les textes proposés et d'explications efficaces qui établissent des liens entre les preuves et les arguments.

Aspects :

- 2.1 : la valeur des arguments en relation avec le sujet de rédaction ou le point de vue de l'élève, et leur cohérence
- 2.2 : la pertinence des illustrations ou des preuves
- 2.3 : l'efficacité des explications

Les arguments, les preuves et les explications sont annotés ainsi dans la marge de gauche :

- A⁺ : argument cohérent
- A^{+/-} : argument plus ou moins cohérent
- A⁻ : argument peu cohérent
- A[°] : argument absent
- Â : même argument
- P⁺ : preuve pertinente
- P^{+/-} : preuve plus ou moins pertinente
- P⁻ : preuve non pertinente
- E⁺ : explication pertinente
- E^{+/-} : explication plus ou moins pertinente
- E⁻ : explication non pertinente

➔ **Sous-critère 3**

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit faire preuve d'une compréhension juste des textes littéraires et de leur fonctionnement et doit intégrer, de façon appropriée, des connaissances littéraires formelles et générales dans son texte.

Aspects :

- 3.1 : la compréhension juste des textes littéraires
- 3.2 : la justesse et la pertinence des « connaissances littéraires formelles »
- 3.3 : la justesse et la pertinence des « connaissances littéraires générales »

La présence de ces éléments est annotée ainsi dans la marge de gauche :

- 3.1⁺ : compréhension juste des textes proposés
- 3.1^{+/-} : compréhension plus ou moins juste des textes proposés
- 3.1⁻ : compréhension peu juste des textes proposés
- 3.2⁺ : connaissances littéraires formelles justes et pertinentes
- 3.2^{+/-} : connaissances littéraires formelles plus ou moins justes ou plus ou moins pertinentes
- 3.2⁻ : connaissances littéraires formelles fausses ou peu pertinentes ou absentes
- 3.3⁺ : connaissances littéraires générales justes et pertinentes
- 3.3^{+/-} : connaissances littéraires générales plus ou moins justes ou plus ou moins pertinentes
- 3.3⁻ : connaissances littéraires générales fausses ou peu pertinentes ou absentes

CRITÈRE 2 : STRUCTURE DU TEXTE DE L'ÉLÈVE

→ Sous-critère 4

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit rédiger une introduction et une conclusion complètes et pertinentes.

Aspects :

- 4.1 : la présence, la clarté et la pertinence des parties de l'introduction
- 4.2 : la présence, la clarté et la pertinence des parties de la conclusion
- 4.3 : la cohésion entre les parties et les phrases de l'introduction, et celle entre les parties et les phrases de la conclusion

Ces éléments sont annotés ainsi dans la marge de gauche :

- S.A.⁺ : sujet amené clair et pertinent
- S.A.^{+/-} : sujet amené plus ou moins clair et pertinent
- S.A.⁻ : sujet amené peu clair et peu pertinent
- S.P.⁺ : sujet posé clair et pertinent
- S.P.^{+/-} : sujet posé plus ou moins clair et pertinent
- S.P.⁻ : sujet posé peu clair et peu pertinent
- S.D.⁺ : sujet divisé clair et pertinent
- S.D.^{+/-} : sujet divisé plus ou moins clair et pertinent
- S.D.⁻ : sujet divisé peu clair et peu pertinent
- S : pour la synthèse ou le bilan en conclusion
- R : pour la partie réponse en conclusion
- O : pour la partie ouverture en conclusion
- Δ : absence d'enchaînement ou emploi fautif d'un marqueur

→ Sous-critère 5

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit construire un développement cohérent et des paragraphes organisés logiquement.

Aspects :

- 5.1 : la structure du développement
- 5.2 : la construction des paragraphes
- 5.3 : l'enchaînement des idées

Les erreurs relatives à ce sous-critère sont annotées ainsi dans la marge de gauche :

- @ : absence de progression des idées
- Δ : absence d'enchaînement ou emploi fautif d'un marqueur
- // : nécessité de faire un paragraphe
- ↵ : absence de liens ou d'une phrase de transition entre les paragraphes
- Σ : changement inutile d'un paragraphe

CRITÈRE 3 : MAÎTRISE DE LA LANGUE

➔ **Sous-critère 6**

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit utiliser un vocabulaire précis et varié et sa façon de s'exprimer doit être claire et diversifiée.

Aspects :

- 6.1 : l'emploi d'un vocabulaire précis et approprié à la situation de communication
- 6.2 : la variété du vocabulaire et la richesse de l'expression
- 6.3 : la clarté de l'expression

Les erreurs relatives à ce sous-critère sont annotées ainsi dans la marge de droite :

- V⁻¹ : erreur de précision ou de registre de langue
- V⁻² : erreur de variété de vocabulaire ou de richesse de l'expression
- V⁻³ : erreur de clarté de l'expression

➔ **Sous-critère 7**

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit construire des phrases correctes et placer adéquatement les signes de ponctuation.

Les erreurs relatives à ce sous-critère sont annotées ainsi dans la marge de droite :

- 7s : erreur de syntaxe
- 7sint : erreur liée à l'intégration des citations, une fois par texte
- 7p : erreur de ponctuation valant une demi-faute
- 7^{code} : erreur de ponctuation valant une demi-faute, n'apparaissant qu'une fois par texte

➔ **Sous-critère 8**

Pour satisfaire aux exigences de ce sous-critère, l'élève doit observer l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.

Les erreurs relatives à ce sous-critère sont annotées ainsi dans la marge de droite :

- 8 : orthographe d'usage valant une demi-faute (accent, majuscule, trait d'union, etc.)
- 8cs : erreurs de coupure de mots, de transcription, valant une demi-faute, une fois par texte
- 8ref : erreurs dans les titres d'œuvres, les noms des auteurs ou de personnages, valant une demi-faute, une fois par texte
- 8cit : erreurs liées à la transcription du texte de l'auteur, valant une demi-faute, une fois par texte
- 8u : orthographe d'usage
- 8g : orthographe grammaticale

**ÉCHELLE DESCRIPTIVE S'APPLIQUANT À
TOUS LES SOUS-CRITÈRES ÉVALUÉS DE MANIÈRE QUALITATIVE**

Cotes	Aspects			Commentaires
A = Très bien	+	+	+	L'élève démontre qu'il maîtrise les trois aspects.
B = Bien	+	+	+/-	L'élève démontre qu'il maîtrise deux aspects et que l'autre est plus ou moins maîtrisé.
C+ = Assez bien	+	+	-	L'élève démontre qu'il maîtrise deux aspects et que l'autre n'est pas maîtrisé.
	+	+/-	+/-	L'élève démontre qu'il maîtrise un aspect et que les deux autres sont plus ou moins maîtrisés.
C = Suffisant	+	+/-	-	L'élève démontre qu'il maîtrise un aspect, qu'un autre est plus ou moins maîtrisé et qu'un troisième ne l'est pas.
	+/-	+/-	+/-	L'élève démontre qu'il maîtrise plus ou moins les trois aspects.
D = Insuffisant	+/-	+/-	-	L'élève démontre qu'il maîtrise plus ou moins deux aspects et que l'autre n'est pas maîtrisé.
	+	-	-	L'élève démontre qu'il maîtrise un aspect mais non les deux autres.
E = Médiocre	+/-	-	-	L'élève démontre qu'il maîtrise plus ou moins un aspect et qu'il ne maîtrise pas les deux autres.
F = Nul	-	-	-	L'élève démontre qu'il ne maîtrise aucun des trois aspects.

PRÉPARATION À L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS OUTILS DE RÉFÉRENCE

Pour réussir votre épreuve de français, il serait opportun de vous y préparer adéquatement. Nous vous suggérons des outils de référence susceptibles de vous apporter de l'aide¹. Il vous est également possible de communiquer avec le responsable de l'épreuve uniforme de votre établissement d'enseignement pour obtenir du soutien.

Site d'information générale sur l'épreuve uniforme

Pour obtenir de l'information sur le *Guide de correction*, sur les sujets des épreuves antérieures ou toute autre information générale sur l'épreuve, vous pouvez consulter le site suivant :

- ➔ www.mels.gouv.qc.ca/epreuves

Sites Internet et ouvrages traitant de la dissertation critique

BERGER, Richard, DÉRY, Diane et DUFRESNE, Jean-Pierre. *L'Épreuve de français, Pour réussir sa dissertation critique*, 2^e édition, Montréal, Groupe Beauchemin, 2005, 240 p.

FOURNIER, Georges-Vincent. *Face à l'Épreuve, Les outils - les œuvres*, Montréal, HMH, Nouvelle édition 2000, 168 p.

GARNEAU, Jacques. *Pour réussir l'épreuve uniforme de français*, Québec, Éditions du Trécaré, 1997, 107 p.

LAFERRIÈRE, André. *Vers l'épreuve uniforme de français, Comme une visite guidée*, Montréal, Modulo, 2001, 160 p.

- ➔ <http://pages.infinit.net/berric/EUF/euf-accueil.html>
- ➔ <http://www.ccdmd.qc.ca/fr/epreuve-francais>

Site Internet et ouvrages portant sur la langue (ouvrages accompagnés de corrigés)

CLAMAGERAN, Sylvie et autres. *Le Français apprivoisé*, 2^e édition, Montréal, Modulo-Griffon, 2004, 416 p.

MICHAUD, Liliane. *Les Cahiers du Multidictionnaire des difficultés de la langue française*, Montréal, Québec/Amérique, 1995, 101 p. (Collection Langue et culture).

- ➔ www.ccdmd.qc.ca/fr

Aide à la réussite de l'épreuve uniforme de français (861-ÉUF-FD)

Le [Cégep@distance](http://www.cegepadistance.ca) offre la possibilité aux élèves de se préparer adéquatement pour réussir la reprise de l'épreuve uniforme. À partir d'un diagnostic personnalisé de leurs difficultés, ils sont guidés vers des lectures et des exercices adaptés à leurs besoins. Jumelés à un tuteur, les élèves sont accompagnés dans la réalisation de quatre devoirs et d'une simulation de l'épreuve. Cette préparation représente entre 20 et 60 heures à répartir sur douze semaines, environ. Pour plus de détails, consultez le site :

- ➔ www.cegepadistance.ca/services/euf.asp

1. Cette liste n'est pas exhaustive et ne porte pas de jugement de valeur sur les ouvrages qui n'y apparaissent pas. Les sites proposés fournissent d'autres sources de référence qui peuvent être consultées.

BIBLIOGRAPHIE

Notes :

- a) On peut consulter plusieurs ouvrages de la présente bibliographie au Centre d'aide à la réussite ainsi qu'au centre des médias. N'hésitez pas à y aller.
- b) Il est aussi possible de faire une simulation de l'épreuve uniforme de français. Adressez-vous aux responsables du Centre d'aide à la réussite.

Ouvrages traitant de l'épreuve uniforme et de la dissertation critique

BERGER, Richard, Diane DÉRY et Jean-Pierre DUFRESNE. *L'épreuve uniforme de français : Pour réussir sa dissertation critique*, Laval, Beauchemin, 1998, 222 p.

BERGERON, Serge. *La dissertation critique. Comment la rédiger, la corriger et en améliorer le style*, Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, 2002, 155 p.

FOURNIER, Georges-Vincent. *Face à l'épreuve : Les outils — les œuvres*, Nouvelle édition 2000, Montréal, Hurtubise HMH, 1999, 167 p.

GARNEAU, Jacques. *Pour réussir : L'épreuve uniforme de français, la dissertation critique*, Montréal, Trécarré, 1997, 107 p.

LAFERRIÈRE, André. *Vers l'épreuve uniforme de français : Comme une visite guidée*, Mont-Royal. Modulo. 2001, 160 p.

Sites Internet consacrés à l'épreuve uniforme de français

www.mels.gouv.qc.ca/epreuves

épreuve uniforme

Ce site « officiel » donne des renseignements essentiellement administratifs sur l'épreuve uniforme de français. On y trouve, entre autres documents, le guide de correction de l'épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature.

<http://pages.infinit.net/berric/EUF/euf-accueil.html>

écriture / épreuve uniforme

Il s'agit de la page personnelle de Richard Berger, professeur de français d'un cégep, qui vise à mieux préparer les élèves à l'épreuve uniforme de français. L'auteur présente essentiellement les principes de base de la dissertation. Ces derniers se divisent en 14 leçons, présentées avec beaucoup de clarté et d'intelligence. De nombreux exemples accompagnent la théorie pour soutenir efficacement l'apprentissage de l'élève.

On trouve aussi des exemples de dissertation, la liste des sujets des épreuves antérieures ainsi que des réponses aux questions les plus fréquentes.

En somme, un site de choix, fait sur mesure pour les élèves et les enseignants du collégial.

<http://www.ccdmd.qc.ca/fr/#>

amélioration du français / Épreuve de français

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DU MATÉRIEL DIDACTIQUE (CCDMD)

La section **Épreuve de français** présente deux types de dossiers à propos de l'épreuve : des documents d'**information (rouge)** et des **exercices (vert)**. On peut les consulter à l'écran, mais pour faire les exercices, il faut préalablement les imprimer (vous devez avoir le logiciel d'édition Acrobat Reader). Les exercices sont accompagnés de leur corrigé. Au total, ces dossiers contiennent 259 documents.

www.cegepadistance.ca/services/euf.asp

Le Cégep@distance offre un cours préparatoire à l'épreuve uniforme de français.

Ouvrages traitant de la dissertation, etc.

DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE DU CÉGEP LIMOILLOU. *Vade-mecum*, 2002, 84 p. (Ce document est en vente à la coop.)

GAGNON, Anne, Carl PERRAULT et Huguette MAISONNEUVE. *Guide des procédés d'écriture*, ERPI, Montréal, 2006, 94 p.

TRÉPANIÉRIER, Michel et Claude VAILLANCOURT. *Français ensemble 3 : Méthode de la dissertation critique et littérature québécoise*, Montréal, Études Vivantes, 1997, 281 p.

Ouvrages et sites Internet consacrés à l'amélioration de la langue française

Ouvrages :

BONENFANT, Christine. *Boîte à outils : Grammaire, syntaxe, lecture et rédaction*, Mont-Royal, Modulo, 2001, 423 p.

BONENFANT, Christine. *Nouvelle boîte à outils : Nouvelle grammaire*, Mont-Royal, Modulo-Griffon, 2004, 358 p.

FOURNIER, Georges-Vincent. *Face à l'épreuve*, Montréal, Hurtubise, 2000, 168 p.

Sites Internet :

<http://www3.sympatico.ca/fol-ecrit/folie.html>

Petites folies grammaticales

Ce site présente douze rubriques sur les accords grammaticaux, dont six sont consacrées aux participes passés. Pour chacune, on trouve des exercices accompagnés de l'explication de la règle. C'est un outil complémentaire d'apprentissage ou de révision.

www.interpc.fr/mapage/billaud/ponctua.htm

Règles de ponctuation et de typographie

Ponctuation règles

Voici une liste des règles de base de la ponctuation et de la typographie facile à consulter en cas d'hésitation.

<http://francite.net/education/cyberprof/index.html>

Cyberprof : Banque d'exercices bien construits sur différentes notions de grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la ponctuation, les expressions à corriger.

Fin